

Le Capitalisme expliqué aux enfants

(Et aux grandes personnes)

En fait, Le Capitalisme est un jeu de société tout bête.

Il y a 2 camps principaux, avec dans chacun des sous-divisions:

- Le camp des **propriétaires**, qui possèdent le Capital : la terre, les immeubles, les entreprises, les « moyens de production » en général, que l'on appelle aussi les **Ressources primaires**, car à la base d'une économie.
- Le camp des **travailleurs** (dont la propriété privée est faible voir nulle, quand ils ne sont pas endettés).

Les propriétaires sont les maîtres du jeu, car ils contrôlent les Ressources.

Ils ont pour objectif premier, et vital, de tirer une **rente** de leurs biens. En les louant, ou en les exploitant directement.

Les entreprises qu'ils possèdent, produisent des choses dont la vente paye les salaires des travailleurs et les frais divers, pour une partie. L'autre part constitue le profit des propriétaires.

A production égale, pour augmenter le profit, les propriétaires ont intérêt à remplacer les travailleurs, si c'est possible, par des machines. Car elles sont plus efficaces, et ne réclament rien.

Ils peuvent aussi délocaliser les usines là où les gens travaillent pour le moins cher possible.

Le but du Capitalisme est de maximiser la part du profit.

L'épuisement de la planète et le sort des travailleurs, ne sont pas pris en compte par le Capitalisme. Pour responsabiliser les propriétaires, ce système doit nécessairement être encadré par la Loi, seul contre pouvoir capable éventuellement d'assurer un équilibre viable.

A défaut, si les propriétaires écrivent la Loi, en favorisant l'élection de personnel politique acquis à leur cause, ce qui leur est très facile puisqu'ils possèdent les principaux médias, il ne reste aux travailleurs que la grève pour se défendre.

Par ailleurs, la seule limite à l'exploitation de la nature est la destruction de l'écosystème.

Pourquoi y'a-t-il des propriétaires, et des non propriétaires ?

Les propriétaires ne sont pas apparus naturellement.

A l'origine de l'humanité, la propriété privée n'existait pas. (Sauf pour les objets personnels, mais peu importe)

Les premiers propriétaires ont simplement clôturé un champ, et déclaré « ceci est à moi ».

Ensuite il leur a fallu le défendre et l'exploiter. On a donc réparti les travailleurs en 2 sous divisions:

- ceux qui défendent les propriétés (et s'occupent de l'administration en général) : les fonctionnaires,
- ceux qui, par leur travail, exploitent les propriétés pour le compte des propriétaires : les salariés.

Bien sur la propriété privée n'est pas limitée aux champs. Il y a les Ressources en général, les immeubles, et aussi le Savoir faire, etc.

La **propriété privée** de ces **Ressources primaires**, a ensuite été gravée dans le marbre des Constitutions, après les Révolutions du 18^èm siècle.

Personne ne peut donc disposer de quoi que ce soit, sauf à en être propriétaire, ou d'accepter les conditions des propriétaires pour en disposer.

Et la monnaie ?

Au tout début du capitalisme, on échangeait directement des choses. On appelle ça le troc.

Ce qui était fort peu pratique. Et donc on inventa la monnaie.

La monnaie est en fait une « reconnaissance de dette » envers celui qui la détient. (Si vous avez 10 Euros, la communauté vous doit des choses de valeur 10 Euros, que vous pourrez choisir et acheter quand vous le voudrez)

La monnaie peut passer de main en main, et permettre ainsi l'échange commode de biens ou services.

Il faut évidemment avoir confiance en la monnaie. C'est pour cela que les Euros sont garantis par la puissance publique. Les faux monnayeurs sont lourdement punis.

Si l'on augmente la quantité de monnaie en circulation, les prix vont augmenter de sorte à ce que au final il y ait équilibre (on appelle ça l'inflation).

S'il n'y a pas assez de monnaie en circulation là où il y a des besoins, l'effet est inverse (déflation).

Dans ce cas des entreprises ferment. Ce qui est catastrophique pour leurs salariés, et aussi les **petits** patrons et propriétaires.

C'est d'autant plus catastrophique que la fermeture d'entreprises entraîne une réduction globale du pouvoir d'achat, ce qui entraîne la fermeture d'autres entreprises, etc. L'économie entre alors dans une spirale déflationniste, qui peut conduire à son effondrement.

Notons que les « gros » propriétaires cherchent avant tout à assurer leur fortune faite.

Pour cela, ils investissent dans des biens dont la valeur est certaine, tels des immeubles bien situés, des terres fertiles, des matières premières, et autres choses précieuses en elle même. La valeur de ces biens peut fluctuer, mais reste sûre à long terme.

Ce qui fait la sureté de ces biens, est qu'ils sont indispensables... aux autres, qui donc s'en voient privés.

Le Capitalisme n'a pas pour objet de répondre aux besoins réels, mais seulement de faire du profit.

Satisfaire les besoins réels n'est qu'une conséquence - particulière, et non un cas général comme on le laisse penser - de la recherche de profit.

La recherche du profit peut en effet aussi avoir l'effet inverse :

Les gains de productivité, motivés par le profit, permettent de supprimer les emplois devenus superflus !... Ce qui est devenu la règle, non dite, dans les années 70, ou le chômage a pris son envol.

Ainsi à terme, le Capitalisme finira par pouvoir produire (mais ne le fera pas) sans l'homme (car les machines coûteraient moins cher), des choses que nous ne pourrions nous payer, faute de salaires !

Les entreprises deviendront donc elles aussi superflues.

A l'exception de celles nécessaires à la satisfaction des besoins des seuls propriétaires, qui disposeront aussi de l'ensemble des Ressources puisque les « inutiles » travailleurs auront été renvoyés en marge du système.

En définitive, le Capitalisme finit par s'auto détruire, pour laisser les propriétaires seuls Maîtres du monde.

Et les patrons ?

Contrairement à une idée largement colportée pour brouiller les cartes, les patrons ne sont que rarement dans la catégorie des propriétaires !

L'immense majorité des patrons font partie des travailleurs, et à ce titre s'auto-exploitent avec leurs salariés, parfois dans les pires conditions. Le statut « auto-entrepreneur » est fait pour ça...

Seuls les gros patrons d'entreprises appartenant à des propriétaires privés, défendent les intérêts de ces derniers, et de ce fait sont à classer dans cette catégorie.

Et les banquiers ?

Ce sont eux qui produisent la monnaie.

Les premiers banquiers disposaient d'or, qu'ils possédaient pour partie. A ce titre les banquiers font partie de la classe des propriétaires.

La monnaie qu'ils émettaient était gagée sur cet or, qui garantissait ainsi sa valeur.

Mais dans la vie courante, on utilise la monnaie pour échanger des marchandises, ou payer des salaires, etc.

Par la suite, donc, plutôt que d'immobiliser d'importants stocks d'or, les banquiers demandèrent aux Etats d'assurer la valeur de la monnaie.

Pour cela il suffit de garantir que la monnaie émise par les banquiers, puisse toujours être remboursée. Et c'est possible, puisque les Etats peuvent toujours emprunter, parfois à de forts taux d'intérêts (...) payés par les populations.

Revenons aux banquiers.

La BCE émet de la monnaie, qu'elle prête sous forme de billets, ou par écritures comptables, en faveur - uniquement - des banques privées, qui à leur tour peuvent la prêter...

Et ceci sans avoir de compte à ne rendre à personne alors que les Etats, et les populations donc, devront la rembourser en dernier ressort si de grosses banques font défaut suite à des prises de risques excessifs.

S'ils ne le faisaient pas, le système financier pourrait s'effondrer, par effet domino...! (on appelle ça le risque systémique, et s'est produit en 2008)

Autrement dit, dans ce système, les risques que prennent les banques, sont intégralement supportés par les populations, qui par ailleurs n'en perçoivent aucun bénéfice.

Et la spéculation ?

Il est un jeu particulièrement intéressant pour ceux qui peuvent facilement disposer de grosses sommes d'argent (les propriétaires !). C'est la spéculation.

La spéculation consiste à acheter des « valeurs » pour les revendre ensuite avec plus valu. Un immeuble, par exemple. Mais aussi des titres de propriété.

Ainsi, on peut diviser la propriété d'une entreprise, ou de quoi que ce soit d'ailleurs, en parts que l'on appelle des « actions », ou aussi des « obligations ».

La valeur des entreprises fluctue rapidement en fonction de nombreux paramètres, que seules les personnes averties connaissent.

Si l'on est capable de prévoir quand une valeur va monter ou descendre, on peut gagner rapidement beaucoup d'argent en achetant et revendant ses titres au bon moment.

Des ordinateurs extrêmement puissants, font ça en permanence pour le compte de banquiers, et de spéculateurs en général.

Il devient alors intéressant, pour ces joueurs, d'accroître la valeur des entreprises. C'est là le travail de leurs PDG, qui sont fortement rémunérés pour ça. Quitte à ce que les salariés en fassent les frais.

Il y a bien d'autres manières de gagner de l'argent en spéculant. Le monde de la finance ne cesse d'en inventer de nouvelles, et fait appel pour cela aux plus brillants cerveaux.

Et d'autant plus que la société paye toujours les pots cassés, puisque les Etats s'y sont engagés !

Point capital :

Le pouvoir de ceux qui contrôlent la monnaie, et l'injectent dans l'économie via les mécanismes d'endettement (qui mettent la corde au cou des emprunteurs) est considérable.

Ils peuvent asphyxier des populations et piller des pays, à moindre frais (pas besoin d'armée), comme on l'a vu en Grèce, et ailleurs.
